



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2004-10-01

Service d'Information 2004, No. 10

SOMMAIRE

- [2004/143](#) - Déclaration de l'OEPP: la Santé des plantes menacée
- [2004/144](#) - Premier signalement de *Thrips palmi* au Portugal
- [2004/145](#) - Présence de '*Candidatus Liberobacter asiaticus*' confirmée au Brésil
- [2004/146](#) - Résultats des prospections 2003/2004 pour le *Pepino mosaic potexvirus* au Royaume-Uni
- [2004/147](#) - Absence de *Pepino mosaic potexvirus* en Slovaquie
- [2004/148](#) - *Pepino mosaic potexvirus* n'est pas présent en Suède
- [2004/149](#) - *Pepino mosaic potexvirus* n'est pas présent en Estonie
- [2004/150](#) - *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Estonie
- [2004/151](#) - *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Slovaquie
- [2004/152](#) - Premier signalement de *Cerataphis brasiliensis* en France sur des palmiers importés
- [2004/153](#) - Premier signalement de *Acizzia jamatonica* en France: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2004/154](#) - Détails sur la situation de *Helicoverpa armigera* en Serbie
- [2004/155](#) - De nouveaux détails sur les précédentes découvertes de *Ralstonia solanacearum* biovar 2 race 3 sur des boutures de *Pelargonium zonale* en Europe
- [2004/156](#) - *Lysichiton americanus* (Araceae): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2004/157](#) - Atelier de Travail International « Plantes envahissantes dans les régions méditerranéennes du monde » (2005-05-25/27, Montpellier, FR)
- [2004/158](#) - Deux Normes régionales pour les Mesures phytosanitaires adoptées par l'APPPC
- [2004/159](#) - Accession de l'Union européenne à la CIPV révisée



OEPP *Service d'Information*

2004/143 Déclaration de l'OEPP: la Santé des plantes menacée

A la Conférence OEPP sur la qualité du diagnostic et les nouvelles méthodes de diagnostic en protection des plantes (Noordwijkerhout, NL, 2004-04-19/22), de sérieuses préoccupations sont apparues sur l'érosion des connaissances et la diminution de spécialistes dans le domaine de la santé des plantes. En septembre 2004, la session administrative du Conseil de l'OEPP a été suivie par un Colloque sur 'les services scientifiques en soutien aux ONPV dans la région OEPP' (Madeira, PT, 2004-09-23/24). Un état d'urgence a été déclaré et le Colloque du Conseil a approuvé la déclaration suivante:

La Santé des plantes menacée - Etat d'urgence

Le travail des Organisations Nationales de Protection des Végétaux (ONPV) repose sur une expertise scientifique, mais les services fournissant cette expertise manquent de plus en plus de personnel, de fonds et de formation.

D'un côté, toute la base scientifique du domaine phytosanitaire s'érode rapidement. La taxonomie, la pathologie végétale classique et les autres disciplines scientifiques qui sont vitales pour une politique publique durable sont menacées d'extinction, parce qu'elles ne sont plus au premier plan des priorités de la science.

D'un autre côté, le besoin d'expertise phytosanitaire, de formation et de recherche augmente significativement et de façon continue. Le nombre et la complexité des problèmes phytosanitaires s'accroît chaque année. De nouvelles avancées et de nouvelles technologies doivent être maîtrisées, qui vont bien au delà de l'expertise existante.

A moins qu'une action urgente soit prise, l'expertise indispensable et les disciplines scientifiques vont irréversiblement disparaître, et les ONPV ne seront plus capables d'accomplir leur devoir.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 2004-09.**

2004/144 Premier signalement de *Thrips palmi* au Portugal

L'ONPV du Portugal a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que *Thrips palmi* (Thysanoptera: Thripidae – Liste A1 de l'OEPP) a été détecté sur des fleurs de kiwi (*Actinidia chinensis*) dans les zones de Braga et Vila do Conde, dans la région de Entre Douro e Minho (Nord-Ouest du Portugal). Les inspections dans les pépinières de plantes ornementales et les jardinerias seront renforcées. Comme le ravageur a été trouvé à une période défavorable de l'année, la situation sera évaluée au printemps 2005 dans les deux endroits concernés afin de définir les mesures phytosanitaires à mettre en œuvre.

Source: **ONPV du Portugal, 2004-12.**

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: THRIPL, PT



OEPP *Service d'Information*

2004/145 Présence de 'Candidatus Liberobacter asiaticus' confirmée au Brésil

Au Brésil, la présence de la maladie du greening des agrumes (Liste A1 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2004 dans une zone importante de production d'agrumes (comté de Araraquara) dans l'état de São Paulo (voir SI OEPP 2004/103), mais on ne savait pas quelle espèce ('*Candidatus Liberobacter asiaticus*' ou '*Ca. L. africanus*') était présente. Des études de biologie moléculaire (PCR, clonage et séquençage des fragments amplifiés) ont confirmé la présence de '*Candidatus Liberobacter asiaticus*' sur deux arbres affectés (*Citrus sinensis* cv. Hamlin et Valencia). Les conditions et le moment d'entrée du pathogène au Brésil restent toujours flous.

Source: Coletta-Filho, H.D.; Targon, M.L.P.N.; Takita, M.A.; De Negri, J.D.; Pompeu Jr., J.; Machado, M.A.; do Amaral, A.M.; Muller, G.W. (2004) First report of the causal agent of Huanglongbing ('*Candidatus Liberobacter asiaticus*') in Brazil.
Plant Disease, 88(12), p 1382.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: LIBEAS, BR

2004/146 Résultats des prospections 2003/2004 pour le *Pepino mosaic potexvirus* au Royaume-Uni

Des prospections officielles pour le *Pepino mosaic potexvirus* (PepMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été faites au Royaume-Uni du 2003-08-01 au 2004-07-31. Les inspections ont été réalisées dans les installations produisant des plants et des fruits de tomates, ainsi que sur des fruits, des graines et d'autres matériels de tomate exportés. Les échantillons ont été testés par ELISA.

- **Installations impliquées dans la production de plants de tomate**

36 installations ont été visitées (6 étaient des propagateurs enregistrés pour les passeports phytosanitaires et 30 étaient des entreprises produisant ou vendant des plants de tomate au détail seulement). 65 inspections ont été faites et 8 échantillons ont été testés- tous étaient négatifs. Tous les échantillons ont été pris chez les propagateurs autorisés pour les passeports phytosanitaires.

- **Installations impliquées dans la production de fruits de tomate**

63 installations ont été visitées, 133 inspections ont été faites et 58 échantillons ont été prélevés, parmi lesquels 22 étaient positifs (6 entreprises en Angleterre et Pays de Galle). Au cours de la période de suivi, 5 foyers de PepMV ont été confirmés et soumis à une action réglementaire.



OEPP *Service d'Information*

- **Fruits exportés**

42 installations ont été visitées et 243 inspections ont été faites. 40 échantillons de fruit importés ont été testés, parmi lesquels 36 étaient positifs. Les échantillons positifs provenaient: d'Espagne (continent: 14; Iles Canaries: 19) et des Pays-Bas (3).

- **Semences**

5 installations ont été visitées - 2 étaient des propagateurs, chez lesquels 25 échantillons ont été prélevés qui étaient tous négatifs, et 2 étaient des agriculteurs, chez lesquels 7 échantillons ont été prélevés, avec un positif sur des semences venant des Pays-Bas.

La situation du *Pepino mosaic potexvirus* au Royaume-Uni peut être décrite ainsi: **Présent, 5 foyers ont été détectés en 2003/2004 seulement sur des tomates cultivées pour la production de fruits, sous contrôle officiel.**

Source: ONPV du Royaume-Uni, 2004-11.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: PEPMV0, GB

2004/147 Absence du *Pepino mosaic potexvirus* en Slovaquie

Une prospection nationale pour le *Pepino mosaic potexvirus* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été faite en Slovaquie en 2004. Elle s'est concentrée essentiellement sur les cultures commerciales de tomate (*Lycopersicon esculentum*) en plein champ ou sous abris. Des végétaux importés ont également été inspectés. En 2004, 58 inspections ont été faites sur un total de 17 314 plantes (correspondant à 131 ha). 4 plantes (dans 2 échantillons) ont été prélevées et envoyées au laboratoire pour des tests par DAS ELISA. Tous les échantillons étaient négatifs.

La situation du *Pepino mosaic potexvirus* en Slovaquie peut être décrite ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: ONPV de Slovaquie, 2004-11.

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: PEPMV0, SK



OEPP *Service d'Information*

2004/148 Le *Pepino mosaic potexvirus* n'est pas présent en Suède

Une prospection pour le *Pepino mosaic potexvirus* (PepMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été faite en Suède entre mars et octobre 2004. 24 inspections ont été menées sur des sites de production de tomate et 18 échantillons de plantes ou de fruits ont été testés. Tous les échantillons étaient négatifs. Le PepMV avait été trouvé une seule fois en 2001 (voir SI OEPP 2001/157), et depuis aucune nouvelle infection n'a été détectée. L'ONPV de Suède considère que le PepMV est absent de son territoire.

La situation du *Pepino mosaic potexvirus* en Suède est déclarée ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: **ONPV de Suède, 2004-12.**

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: PEPMV0, SE

2004/149 *Pepino mosaic potexvirus* n'est pas présent en Estonie

En Estonie, une prospection officielle pour le *Pepino mosaic potexvirus* (PepMV - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été menée en août 2004. Cette prospection s'est concentrée sur l'inspection des serres produisant des fruits de tomate. Des inspections visuelles de plantes et de fruits ont été menées dans 23 installations. Pendant chaque inspection, 2-4 échantillons ont été prélevés, même en l'absence de tout symptôme. Un échantillon consiste en 10 feuilles prélevées sur différentes plantes. Un total de 70 échantillons a été envoyé au laboratoire et testé par ELISA. Tous les tests étaient négatifs. Aucun PepMV n'a été trouvé en production de fruits de tomate en Estonie pendant la prospection officielle en 2004.

La situation de *Pepino mosaic potexvirus* en Estonie est déclarée ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: **ONPV d'Estonie, 2004-11.**

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: PEPMV0, EE



OEPP Service d'Information

2004/150 *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Estonie

En Estonie, une prospection officielle pour *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été menée entre mai et septembre 2004. Elle s'est essentiellement concentrée sur les espèces de *Rhododendron* et *Viburnum* cultivées en pépinières et en jardinerie. Elle n'a pas été conduite en forêt, car il y a peu d'espèces sauvages de *Viburnum* et pas de *Rhododendron* dans les forêts d'Estonie. En outre, toutes les autres plantes-hôtes potentielles de *P. ramorum* ont été plus intensivement vérifiées pendant les inspections ordinaires. Au cours de cette prospection, 38 inspections ont été faites dans 36 installations et 1 arboretum. Pendant chaque inspection, 1 ou plusieurs échantillons ont été prélevés et envoyés pour diagnostic, même en l'absence de tout symptôme de la maladie. Sur les 48 échantillons, 35 ont été pris sur *Rhododendron*, 5 sur *Viburnum*, 3 sur *Quercus*, 2 sur *Syringa*, 1 sur *Acer* et 1 sur *Fagus*. Les végétaux provenaient majoritairement des Pays-Bas, Allemagne, Pologne ou Danemark. Seulement quelques lots avaient été importés plusieurs années auparavant ou étaient d'origine locale. L'identification de *P. ramorum* était basée sur l'analyse au microscope après culture sur milieu. *P. ramorum* n'a pas été détecté.

La situation de *Phytophthora ramorum* en Estonie est déclarée ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: **ONPV de Estonie, 2004-11.**

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: PHYTRA, EE

2004/151 *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Slovaquie

En Slovaquie, une prospection officielle pour *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été menée en 2004. Elle s'est concentrée sur les plantes-hôtes cultivées commercialement dans des pépinières de plantes ornementales et forestières, des jardinerie et des parcs, ainsi que dans des sites forestiers. Au total, 76 inspections ont été faites sur 60 545 plantes-hôtes (*Aesculus hippocastanum*, *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica*, *Quercus*, *Rhododendron*, *Syringa*, *Vaccinium myrtillus*, *Viburnum*). 4 échantillons contenant 22 végétaux suspects (*Fagus sylvatica*, *Rhododendron*, *Quercus*, *Carpinus betulus*) ont été collectés et envoyés au laboratoire pour être testés. Tous les résultats étaient négatifs.

La situation de *Phytophthora ramorum* en Slovaquie est déclarée ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: **ONPV de Slovaquie, 2004-11.**

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: PHYTRA, SK



OEPP *Service d'Information*

2004/152 Premier signalement de *Cerataphis brasiliensis* en France sur des palmiers importés

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte sur son territoire de *Cerataphis brasiliensis* (Homoptera: Aphididae) sur palmiers (*Butia capitata*). Le ravageur a été observé dans une pépinière situé à Grimaud (Var), sur des palmiers qui avaient été importés du Brésil en juin 2004. Les dégâts se caractérisaient par un jaunissement prématuré des folioles, conduisant à une dessiccation partielle ou totale du palmier. Les jeunes palmiers étaient brillants et largement couverts de miellat. Des aptères et des ailés ont été observés pour la première fois en juillet et en septembre 2004, respectivement. Il est soupçonné que le ravageur a été introduit par l'importation de matériel végétal venant du Brésil. L'ensemble du lot de végétaux été placé en quarantaine, en attendant que des mesures appropriées soient prises. Il est aussi mentionné que, dans la région OEPP, la présence de *C. brasiliensis* aux Iles Canaries (ES) et à Madeira (PT) a récemment été reporté dans la littérature.

Note de l'OEPP: Selon Howard (2001), *C. brasiliensis* est originaire d'Asie mais est maintenant largement répandu sur palmiers à travers l'ensemble des régions tropicales humides du monde. Il a probablement été disséminé par le mouvement de palmiers vivants. Cette espèce a un cycle biologique complexe dans sa zone d'origine. Les générations alternent entre un hôte dicotylédone (*Styrax benzoin*) sur lequel il provoque des galles, et de nombreux palmiers hôtes.

Source: **ONPV de France, 2004-10.**

Germain, J.F.; Chapin, E. (2004) Découverte en France métropolitaine du puceron des palmiers *Cerataphis brasiliensis* (Hempel) (Homoptera, Aphididae, Hormaphidinae).

Revue française d'Entomologie (N.S.) 26(4), p 174.

Howard, F.W.; (2001) Homoptera: Sternorrhyncha. Aphididae. In: Insects on Palms. Eds Howard, F.W. Moore, D.; Giblin-Davis, R.G.; Abad, R.G. CABI, Wallingford, UK. p 161-166.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: CEATOR, FR



OEPP Service d'Information

2004/153 Premier signalement d'*Acizzia jamatonica* en France: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

La présence d'un nouveau ravageur d'*Albizzia julibrissin*, originaire d'Asie, a récemment été signalée par l'ONPV française. *Acizzia jamatonica* (Homoptera: Psyllidae) a été identifié par le Laboratoire National d'Entomologie sur un échantillon de plante collecté en Avignon (Vaucluse). L'origine de cette infestation demeure inconnue et des prospections sont en cours pour déterminer l'étendue du foyer. Etant donné que *A. jamatonica* a aussi été signalé dans le nord de l'Italie en 2001 (voir SI OEPP 2002/058) et en Suisse, le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Acizzia jamatonica (Homoptera: Psyllidae) – un nouveau ravageur de l'*Albizzia*

Pourquoi	La présence de <i>Acizzia jamatonica</i> , un psylle ravageur de l' <i>Albizzia</i> (Fabaceae) originaire d'Asie, a récemment été signalée dans plusieurs pays européens. Etant donné que cette nouvelle espèce se dissémine maintenant en Europe, le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte de l'OEPP.
Où	Asie: Chine, Japon, République populaire démocratique de Corée, République de Corée. Apparemment, en Corée, <i>A. jamatonica</i> est communément trouvé mais n'est pas signalé comme provoquant des dégâts sur <i>Albizzia</i> . Région OEPP: France (Vaucluse), Italie (Friuli-Venezia Giulia, Lombardia, Piemonte, Val d'Aoste, Veneto), Suisse (Ticino).
Sur quels végétaux	Espèce monophage se nourrissant sur des <i>Albizzia</i> . En Europe, elle cause des dégâts sur <i>A. julibrissin</i> .
Dégâts	Feuilles, fleurs, gousses et jeunes pousses peuvent être complètement colonisées par les stades juvéniles et adultes, ce qui conduit à une dessiccation totale ou partielle. Dans le cas de fortes infestations, une défoliation précoce peut être observée. De grandes quantités de miellat sont produites, elles peuvent constituer une nuisance en milieu urbain. Le cycle biologique d' <i>A. jamatonica</i> comprend de nombreuses générations qui se chevauchent. Les œufs, jaunes à oranges (approximativement 0,3 mm de long) sont pondus préférentiellement le long des bords des folioles. 5 stades juvénile sont ensuite observés, tous ont des yeux composés rouges et produisent des sécrétions cireuses. Les adultes mâles et femelles font 1,8-2 mm et 2-2,3 mm de long, respectivement. Leur couleur varie avec les saisons (jaunâtre-vert pendant l'été à rosâtre-brun en hiver) et ils possèdent aussi des yeux composés rouges. Le psylle hiverne au stade adulte.
Dissémination	La dissémination naturelle du ravageur est probablement limitée, mais aucune donnée n'est disponible à ce sujet. Sur de longues distances, le commerce d' <i>Albizzia</i> peut assurer la dissémination. <i>A. jamatonica</i> a été intercepté une fois au Royaume-Uni en 2003 sur des <i>A. julibrissin</i> en conteneurs provenant d'Italie (voir SI OEPP 2003/175), ce qui démontre que cette filière existe.
Filières	Végétaux destinés à la plantation d' <i>Albizzia</i> venant de pays où <i>A. jamatonica</i> est présent.
Risques éventuels	En Europe du Sud, <i>Albizzia julibrissin</i> est largement planté comme arbre d'ornement et d'ombrage dans des jardins publics et privés, ainsi que le long des routes ou dans des parkings, car c'est une espèce robuste qui a une croissance rapide. La lutte contre ce ravageur sera probablement difficile en pratique. Les insecticides peuvent être utilisés mais plusieurs applications sont nécessaires pour lutter contre les générations qui se chevauchent. De plus, les traitements sont difficiles à réaliser sur des arbres en milieu urbain où seul un nombre limité de substances actives est autorisé. Plusieurs espèces d'auxiliaires (prédateurs de la famille de Coccinellidae et Anthocoridae) ont été identifiés, et des études sont en cours sur les possibilités de lâchers. En Europe, même si aucune mort d'arbre n'a été signalée pour le moment, de sérieux



OEPP Service d'Information

dégâts (jaunissement des feuilles, défoliation) sont observés sur *Albizzia. A. jamatonica* peut présenter un risque pour les arbres d'agrément en milieu urbain et pour les pépinières.

Source(s) Alma, A.; Tedeschi, R.; Rossi, J.; (2002) [*Acizzia jamatonica* (Kuwayama) a new psyllid for Europe (Homoptera Psyllidae).] *Informatore Fitopatologico*, no. 4, 64-65.

Anonymous (2003) *Bolletino fitosanitario* no. 15, 2 pp. Servizio fitosanitario cantonale, Bellinzona (CH). http://www.ti.ch/DFE/DE/SezA/temi_02/pubblicazioni/fito/2003/bof1503.pdf

Zandigiacomo, P.; Bernardinelli, I.; Stergule, F. (2002) Psilla dell'albizzia: prima segnalazione per l'Italia nord-orientale. *Notiziario Ers*a, no. 4, 18-20. Disponible sur Internet: http://agm.csa.fvg.it/not_ersa/2002n4/896.pdf

ONPV de France, 2004-10.

Eppo RS 2004/153
Groupe d'expert en - Date d'ajout 2004-10

2004/154 Détails sur la situation de *Helicoverpa armigera* en Serbie

Une monographie sur *Helicoverpa armigera* (Lepidoptera: Noctuidae) a récemment été publiée par Čamprag *et al.* (2004) et elle donne des détails sur la situation de ce ravageur en Serbie. Des dégâts importants ont été observés au cours des 10 dernières années. La plupart des signalements venaient de la province de Vojvodina (partie Nord). Les principales plantes-hôtes sont le maïs, tabac, tournesol, soja et poivron. Il est considéré que les importants foyers d'*H. armigera* en Europe Centrale (par ex. Serbie, Croatie, Hongrie, Slovaquie, République Tchèque) sont dus aux incursions de nombreux adultes venant de la zone méditerranéenne, liées au réchauffement global du climat.

Source: Čamprag, D.; Sekulić, R.; Kereši, T.; Bača, F. (2004) [Corn earworm (*Helicoverpa armigera* Hübner) and measures of integrated pest management.] Faculty of Agriculture, Novi Sad, YU, 183 pp.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: HELIAR, YU

2004/155 De nouveaux détails sur les précédentes découvertes de *Ralstonia solanacearum* biovar 2 race 3 sur des boutures de *Pelargonium zonale* en Europe

Des découvertes relativement récentes de *R. solanacearum* biovar 2 race 3 sur *Pelargonium*, à la fois en Europe et aux USA, soulèvent le problème de sa possible dissémination aux cultures de pomme de terre (voir SI OEPP 2001/106, 2001/124, 2003/064). Un article de Janse *et al.* (2004) donne des détails sur les découvertes qui ont été faites en Europe en 1999/2000. Ils rappellent qu'en décembre 1999, un échantillon de boutures importées de *Pelargonium zonale* a été trouvé infecté par *Ralstonia solanacearum* (Liste A2 de l'OEPP) au Royaume-Uni. De septembre à décembre 2000, des symptômes de flétrissement bactérien ont été observés dans plusieurs pépinières de *Pelargonium* en Belgique et en Allemagne. *R. solanacearum* biovar 2 race 3 a été isolée et identifiée. Des infections latentes ont été détectées également aux Pays-Bas sur du



OEPP *Service d'Information*

matériel importé. Des prospections menées dans ces pays ont montré que l'origine de l'infection était des boutures produites au Kenya par plusieurs pépinières pour l'exportation et associées à des compagnies en Belgique, Allemagne, Pays-Bas et Royaume-Uni pour la suite de la propagation.

Au Kenya, il a été trouvé que la contamination des pépinières est probablement due à l'utilisation d'eau contaminée (rivière) pour l'irrigation. L'eau a pu être contaminée par des cultures de pommes de terre connues pour être situées en amont. Dans les pépinières concernées, les plantes infectées montraient en général des symptômes, et le nombre de plantes infectées de façon latente était faible. Au début 2001, toutes les plantes-mères et les boutures des pépinières kényanes infectées ont été vérifiées et l'ensemble du matériel contaminé ou suspect a été détruit. Les serres et les équipements ont été désinfectés. L'eau d'irrigation n'est plus puisée dans la rivière, mais prise dans un puits ou désinfectée.

En Europe, les mesures phytosanitaires suivantes ont été prises:

- destruction de toutes les plantes appartenant aux cultivars contaminés par le feu ou enterrement profond;
- désinfection des serres, des machines, des outils, etc. infectés.
- livraison officiellement contrôlée de tous les lots potentiellement infectés, après analyse, aux marchés locaux seulement;
- identification de toutes les pépinières recevant du matériel du Kenya;
- échantillonnage et analyse de tous les *Pelargonium* dans les pépinières contaminées et les pépinières recevant du matériel de propagation en provenance du Kenya;
- interdiction d'utiliser des eaux de surface pour l'irrigation, non seulement des pommes de terre et des tomates, mais aussi des *Pelargonium*, *Portulaca oleracea* (son statut de plante-hôte a été démontré), *Solanum melongena* et *S. sisymbriifolium* dans les zones où la contamination des eaux de surface est reconnue.

En 2001/2002, des inspections visuelles et des analyses pour les infections latentes ont été faites en Europe et au Kenya et aucune autre infection n'a été trouvée sur *Pelargonium*.

Source: Janse, J.D.; van den Beld, H.E.; Elphinstone, J.; Simpkins, S.; Tjou-Tam-Sin, N.N.A.; van Vaerenbergh, J. (2004) Introduction to Europe of *Ralstonia solanacearum* biovar 2 race 3 in *Pelargonium zonale* cuttings.
Journal of Plant Pathology, 86(2), 147-145.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: PSDMSO



OEPP Service d'Information

2004/156 *Lysichiton americanus* (Araceae): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

L'addition de *Lysichiton americanus* (Araceae) à la Liste d'Alerte de l'OEPP a été proposée par le Département pour la Santé des Végétaux de la BBA et l'Agence Fédérale pour la Conservation de la Nature en Allemagne, car il est considéré comme une plante envahissante dans plusieurs pays d'Europe dans lesquels il a été introduit. L'article suivant a été préparé sur la base d'informations aimablement fournies par M. Frank Klingenstein et Mme G. Schrader.

Lysichiton americanus (Araceae – "American skunk cabbage", Faux arum)

Pourquoi L'addition de *Lysichiton americanus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP a été suggérée par la BBA et l'Agence Fédérale pour la Conservation de la Nature en Allemagne (Klingenstein & Schrader, 2004). *L. americanus* est originaire d'Amérique du Nord mais il est maintenant trouvé dans plusieurs pays européens. Son pouvoir envahissant a été clairement démontré en Allemagne et au Royaume-Uni au cours des 20-30 dernières années, ainsi que son impact négatif sur la biodiversité.

Description *L. americanus* est une plante herbacée, pérenne. Elle peut être terrestre, semi-aquatique, ou aquatique. Les plantes sont généralement érigées, leur taille varie d'assez faible à 1,5 m de haut. Une plante adulte peut couvrir 1 m² de sol. La croissance est lente mais *L. americanum* peut constituer des populations durables (> 80 ans) et denses. Elle a de larges feuilles ressemblant à celles du tabac (40-70 cm jusqu'à 1,5 m), avec une texture de cuir et des nervures épaisses. Les inflorescences (1 ou 2 par plante) apparaissent entre mars et mai, avant les feuilles et elles ont une odeur désagréable qui est une combinaison de putois (skunk d'où son nom anglais), de charogne et d'ail. Elles attirent les mouches, les moucherons et les coléoptères (par ex. les adultes de *Pelecomalium testaceum* (Coleoptera: Staphylinidae) qui se nourrissent de pollen et utilisent les inflorescences comme sites d'accouplement). L'inflorescence est une spathe voyante et jaune clair (8 à 45 cm de haut) entourant un spadice qui porte de petites fleurs vertes. Après la floraison, les fruits (150-350 baies vertes) se développent le long du spadice. Chaque baie porte habituellement 2 graines gris-brun à rouge-brun (5-11 mm). *L. americanus* possède aussi des rhizomes épais et charnus (jusqu'à 30 cm de long et avec un diamètre de 2,5-5 cm).

Des **images** sont visibles sur Internet:

<http://images.google.de/images?hl=de&lr=&q=%22Lysichiton+americanus%22>

Distribution *Lysichiton americanus* est originaire de la partie Est de l'Amérique du Nord. Dans la dernière édition de Flora Europaea (Tutin *et al.* 1980), *L. americanus* est seulement signalé dans les Iles Britanniques y compris l'Irlande. Depuis, il a été signalé dans plusieurs autres pays européens.

Amérique du Nord: Canada (partie Ouest), USA (Alaska, California, Idaho, Montana, Oregon, Washington).

Région OEPP: Irlande (24 sites), Allemagne (4 sites), Norvège (2 sites dans le Sud de la Norvège près d'Arendal), Suède (29 sites dans les régions centrale et méridionale), Suisse (100 plantes ont été observé depuis mai 2003 dans 1 site dans la zone protégée de Meienmoos près de Burgdorf, canton de Berne), Royaume-Uni (dont l'Irlande du Nord – signalé dans 174 sites, cultivé depuis 1901 et signalé pour la première fois dans la nature en 1947).

En Allemagne, plusieurs milliers d'énormes plantes (>80 cm) et des milliers de petites plantes ont été trouvées dans les montagnes du Taunus près Frankfurt depuis les années 1980. Les plantes ont été signalées dans le Brexbachtal près de Koblenz depuis le début des années 1990. 17 plantes ont aussi observées dans des forêts marécageuses près de Mühlheim/Ruhr depuis 2002 et 10 plantes à Pillebachtal près de Düsseldorf depuis 2004. En Suède, *L. americanus* a été introduit autour de 1975 comme plante ornementale. On le trouve maintenant dans les tourbières et les forêts humides où il se propage et semble bien établi (par ex. dans les ruisseaux Vinån et Fylleån dans la province de Halland, Tveta dans la province de Södermanland et dans la province de Östergötland).



OEPP Service d'Information

Habitat	Marécages, bois et buissons humides, le long des cours d'eau et des berges des rivières, bords des lacs, étangs, dans des tourbières et des zones humides, de 0-1400 m altitude. <i>L. americanus</i> peut pousser sur différents types de sols, de léger (sableux) à lourd (argile) avec une large gamme de pH (d'acide à basique), mais il demande des sols humides. Il peut supporter l'ombre ou la pleine lumière, et les températures froides (au moins -15°C).
Dégâts	<p><i>L. americanus</i> réduit significativement la biodiversité. C'est une des quelques espèces de plantes exotiques en Europe qui est naturalisée dans des habitats naturels, en particulier les forêts marécageuses. Après quelques années, ses larges feuilles forment une couche dense qui exclut de la lumière les espèces autochtones qui ne sont habituellement pas adaptées à une obscurité extrême. Les forêts marécageuses et les zones humides associées sont des écosystèmes rares et fragiles, déjà menacés par l'aménagement du territoire. Ils contiennent de nombreuses espèces menacées figurant sur les listes rouges nationales. Le déplacement et l'extinction locale d'espèces rares de mousses (comme <i>Aulacomnium palustre</i> et différentes espèces de <i>Sphagnum</i>) et de végétaux vasculaires (<i>Carex echinata</i>, <i>Viola palustris</i>, et orchidées) par <i>L. americanum</i> ont été montrés. Toutes les études et les signalements dans les pays de l'OEPP listés ci-dessus montrent que <i>L. americanus</i> peut produire une descendance viable sur les sites où il est présent. Les jeunes plantes se disséminent lentement mais de façon continue, et remplacent au fur à et à mesure la végétation naturelle. Par exemple, les populations découvertes dans les montagnes du Taunus (Allemagne) ont augmenté de 'quelques plantes' dans les années 1990 à plusieurs centaines en 2004. Depuis les années des premiers signalement jusqu'en 2000, 47 nouveaux sites ont été observés.</p> <p>En Suisse, l'espèce fait partie de la liste noire nationale des espèces, pour lesquelles des impacts écologiques négatifs ont été documentés, et qui posent problème pour la conservation de la nature et pour la santé humaine. Des mesures de lutte ont été initiées en 2003. En Allemagne, il est inclus dans le Manuel Internet national des plantes envahissantes et des mesures de lutte ont commencé dans la région du Taunus. Il est considéré comme une adventice par le Global Compendium of Weeds.</p>
Dispersion	<p>En conditions naturelles, la plupart des graines tombent sur le sol avec le spadice blanchi. Elles peuvent être transportées par des eaux courantes. Dans leur milieu naturel, la dispersion sur de longues distances est assurée par les animaux qui mangent les baies (petits rongeurs comme les écureuils, les oiseaux, mais aussi les ours).</p> <p>Dans la nature, la régénération se fait essentiellement par les graines. La propagation artificielle pour le jardinage se fait principalement par division du rhizome. La fragmentation des tiges ou du rhizome peut être donc un facteur important dans la dispersion de la plante (par ex. avec des machines et des véhicules utilisés pour la sylviculture).</p>
Filières	Les végétaux destinés à la plantation sont la principale filière pour <i>L. americanus</i> . Il est cultivé dans de nombreux jardins botaniques (par ex en Allemagne) et de plus en plus apprécié par les jardiniers comme plante pour les étangs et les zones humides, à cause de ses inflorescences impressionnantes et de sa robustesse. Le Comité Floral de la Royal Horticultural Society (GB) a récompensé <i>L. americanus</i> d'une Médaille du mérite horticole (Award of Garden Merit): 'Après plusieurs années, les plantes se resèment toutes seules et couvrent maintenant de manière très décorative toute la longueur du cours d'eau et des environs.' Les filières de dissémination secondaire peuvent être le sol et l'eau contenant des fragments de tiges viables ou des semences.
Risques éventuels	Toutes les données disponibles démontrent clairement les risques pour la biodiversité. Les filières indiquent que la plante se disséminera lentement mais de façon continue à l'avenir. Par conséquent, une détection précoce est importante, et des mesures rapides doivent être prises dans tous les nouveaux sites signalés. Des mesures de lutte existent et sont efficaces. Comme <i>L. americanus</i> est présent dans des écosystèmes sensibles, les méthodes chimiques ne sont pas appropriées et seules des mesures de lutte mécanique peuvent être appliquées. Les plantes doivent être arrachées avec l'ensemble de leurs rhizomes et de leurs racines. Si cela n'est pas réalisable, le rhizome doit être coupé aussi profond que possible. Ces mesures doivent être répétées sur les plantes restantes et leur efficacité doit être suivie pendant au moins 5 ans. Le



OEPP *Service d'Information*

Source(s)

fort pouvoir envahissant associé à une présence peu fréquente sur les nouveaux sites et une croissance lente sur les sites déjà signalés, rendent les mesures à la fois nécessaires et faisables.

Klingenstein, F.; Schrader, G. (2004) Draft data sheet on *Lysichiton americanus* (unpublished document).

Tutin, T.G.; Heywood, V.H.; Burges, N.A.; Valentine, D.H. [eds.] (1980) Flora Europaea Volume 5: Alismataceae to Orchidaceae. Cambridge University Press, 476 p.

INTERNET

Biologische Station Westliches Ruhrgebiet (DE). *Lysichiton americanus* Hultén & St. John (Araceae) in Duisburg und Mülheim an der Ruhr. <http://www.bswr.de/Flora/Lysichiton/Lysichiton01.htm>

Botanical garden information system (for Germany) http://www.biologie.uni-ulm.de/syntax/infgard/bg_qfrme.html

Botany in Norway (Botanisk informasjon på Internett) http://www.museumsnett.no/naturmuseum/tusenaarshagen/lysichiton_americanus.shtml

Canton de Berne, Suisse. <http://www.be.ch/cgi-bin/frameset.exe?http://www.vol.be.ch/lanat/natur/neo.html>

Den virtuella floran (<http://linnaeus.nrm.se/flora/mono/ara/lysic/lysiame.html>): fact sheet about *Lysichiton americanus* and its naturalisation in Sweden)

Flora of North America. http://www.efloras.org/object_page.aspx?object_id=10953&flora_id=1

Flora of Northern Ireland. <http://www.habitas.org.uk/flora/species.asp?item=2350>

FloraWeb (German flora)

<http://www.floraweb.de/MAP/scripts/esrimap.dll?name=flokart&cmd=mapflor&app=distflor&ly=gw&taxnr=6851>

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/lysichitonamericanus.html>

Global Compendium of Weeds <http://www.hear.org/gcw/html/autogend/species/11956.HTM>

Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt am Main (DE) Projekt Stinktiefkohl. <http://www.uni-frankfurt.de/fb15/botanik/Projekt-Stinktiefkohl/Stinktiefkohl.htm>

Royal Horticultural Society (UK) (<http://www.rhs.org.uk/gardens/harlowcarr/archive/harlowcarrpomapril.asp>)

Swiss black list of invasive plants. (http://www.cps-skew.ch/english/black_list.htm)

Swedish Environmental Protection Agency (<http://www.naturvardsverket.se/dokument/natur/migrera/tartlist.pdf>): a list of alien species of Sweden)

Swedish Biodiversity Centre (<http://www.cbm.slu.se/pdf/regeringsuppdrag/frammandearter/I-Grandin.pdf>): article including *Lysichiton* as an (potentially?) invasive plant in Sweden)

USDA Natural Resources Conservation Service (Plant Profile for *Lysichiton americanus*) <http://plants.usda.gov>

EPPO RS 2004/156
Groupe d'expert en

-

Date d'ajout 2004-10



OEPP *Service d'Information*

2004/157 Atelier de Travail International « Plantes envahissantes dans les régions méditerranéennes du monde » (2005-05-25/27, Montpellier, FR)

Un Atelier de Travail International sur les « Plantes envahissantes dans les régions méditerranéennes du monde » aura lieu à Montpellier, France les 2005-05-25/27 (suivi par une sortie sur le terrain optionnelle le 28 mai). Cet atelier est co-organisé par le Conservatoire Botanique National Méditerranéen, l'Union Internationale de Conservation de la Nature – Centre for Mediterranean Cooperation, le Conseil de l'Europe et l'OEPP. La langue de travail de l'atelier sera l'anglais.

Les principaux thèmes de l'Atelier seront:

- Listes des plantes envahissantes et critères pour les lister, état d'avancement ;
- Comment empêcher l'introduction et la dissémination des plantes envahissantes (à travers l'horticulture, l'agriculture, la foresterie et l'aménagement paysager) ;
- Communication et alerte sur les plantes exotiques envahissantes ;
- Gestion des plantes envahissantes.

Pour plus d'information sur cet Atelier:

Site Internet: <http://www.ame-lr.org/workshop>

Contact : Sarah Brunel

Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles

163 rue Auguste Broussonnet – 34090 Montpellier – France

Tél: +33 (0)4-99-23-22-14 – Fax: +33 (0)4-99-23-22-12

E-mail: s.brunel@cbnmed.org

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 2004-11.**

Mots clés supplémentaires: conférences



OEPP *Service d'Information*

2004/158 **Deux Normes régionales pour les Mesures phytosanitaires adoptées par l'APPPC**

Deux Normes régionales pour les Mesures phytosanitaires ont été adoptées par la Commission Asie et Pacifique de protection de végétaux (APPPC) en août 2003 et sont maintenant publiées:

- APPPC RSPM No. 1 Guidelines for the development de heat disinfection treatments de fruit fly host commodities [Directives pour le développement de traitements de désinfection par la chaleur des marchandises hôtes pour la mouche des fruits]
- APPPC RSPM No. 2 Training requirements for plant quarantine inspectors [Exigences d'entraînement pour les inspecteurs en quarantaine végétale]

L'ensemble des textes peuvent être téléchargés depuis le Portail Phytosanitaire International:

<https://www.ippc.int/IPP/En/default.jsp> (>> APPPC)

ou obtenus auprès de:

Piao Yongfan

FAO Regional Office for Asia et the Pacific

Maliwan Mansion, 39 Phra Atit Road

Bangkok 10200, Thailand

Tel: +66 2 697 4000 - Fax: +66 2 697 4445

E-mail: Yongfan.piao@fao.org

Source: Asia and Pacific Plant Protection Commission (APPPC), FAO Regional Office for Asia and the Pacific, Bangkok, Thailand.

Mots clés supplémentaires: publications



OEPP *Service d'Information*

2004/159 Accession de l'Union européenne à la CIPV révisée

Dans sa décision 2004/597 du 2004-17-19, le Conseil de l'Union européenne approuve le texte révisé (1997) de la Convention Internationale pour la Protection de Végétaux (CIPV) et déclare son intention de devenir une partie contractante de la CIPV. Comme cela est permis par le texte révisé, l'UE a le droit de devenir une partie contractante de la CIPV, au côté des 25 Etats Membres de l'Union. Cette Décision autorise le Président du Conseil de l'UE à déposer l'instrument d'accession au texte révisé de la CIPV.

Source:

Décision du Conseil (2004/597/EC) du 19 juillet 2004 approuvant l'adhésion de la Communauté européenne à la convention internationale pour la protection des végétaux telle que révisée et approuvée par la résolution 12/97 de la vingt-neuvième session de la conférence de la FAO de novembre 1997.

Journal Officiel de l'Union Européenne, 2004-08-14, L 267, 39-53.

http://europa.eu.int/eur-lex/pri/fr/oj/dat/2004/l_267/l_26720040814fr00390053.pdf

Communiqué de presse, Bruxelles 2004-07-20. Questions phytosanitaires et commerce mondial: l'Union européenne adhère à de nouvelles règles internationales

http://europa.eu.int/comm/dgs/health_consumer/library/press/press342_fr.pdf

Mots clés supplémentaires: CIPV